

LA SEMAINE AGRICOLE



ORGANE DE LA CAMPAGNE

Cultivateurs, Correspondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres

IIÈME ANNÉE VOL. III.

MONTRÉAL, JEUDI, 2 MARS 1871.

No. 18

Toutes les communications à la "Semaine Agricole" devront être envoyées, comme ci-devant, aux propriétaires à Montréal.

SOMMAIRE du No. 18 — 2 Mars, 1871.

Histoire Naturelle.	
ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CHEVAL.....	273
Agronomie.	
AGRICULTURE PROPREMENT DITE.—P. Joligneaux.....	277
CARRIÈRE AGRICOLE.—De l'administration du personnel dans une exploitation rurale. Les bons maîtres font les bons serviteurs. Conserver la fidélité des serviteurs : Les serviteurs doivent être bien traités. Les ordres doivent toujours être positifs. Défauts qui forment le sujet des plaintes. La responsabilité ne doit reposer que sur un seul individu. Le maître ne doit jamais oublier.—M. de Dombasle.....	279
CULTURE DU CHANVRE.—Remarques générales. Choix et préparation du terrain. Semis. Soins d'entretien. De la récolte. Celle du Kentucky.—H. G. Joly.....	281
CORRESPONDANCE CONCERNANT LA CULTURE DU CHANVRE.—H. G. Joly.....	284
LA ROUTINE VAINCUE PAR LE PROGRÈS.—Première partie. Chapitre XXXVII. Lettre de Marcel sur le blé anglais et le blé barbu. De l'avantage de changer les semences. Trèfle incarnat. De l'emploi de la herse. Conseils sur le labourage à la charrue. Semaille à la charrue et à la herse. Demandes d'une charrue à défricher.....	284
Notes de la Semaine.	
A PROPOS DE PATATES.....	286
A PROPOS DES POULES COUVEUSES.....	289
BONNE RÉCOLTE DE BLÉ LOBBAIN.....	286
NOUVELLE MANIÈRE DE PRENDRE ET DE DÉTRUIRE LES RATS.—J. C. P.....	286
CORRESPONDANCE.—Club Agricole de St. Antoine.....	286
MAGNIFIQUE CHEVAL.....	286
EMPOISONNEMENT DES PORCS PAR LA CITROUILLE POURRIE.—L. de Vaugel.....	287
Illustrations.	
Anatomie et physiologie du cheval — 26 gravures.....	274, 275, 276
LES MARCHÉS DE LA PROVINCE.....	288

NOUS PAYERONS AUX AGENTS

Un salaire de \$35 PAR SEMAINE, ou nous allouons une forte commission pour vendre notre nouvelle invention. Adresse.

J. W. FRINK & CIE., Marshall, Mich.
20 Octobre. 21—ap

HISTOIRE NATURELLE.

Anatomie et physiologie du cheval.

Extraits du Livre, "Le Manuel de l'Éleveur de chevaux," par F. Villeroy, spécialement préparés pour *La Semaine Agricole*.

Les jarrets trop petits et étroits manquent de force ; quand le vide du jarret n'existe pas, le jarret est plein. Quand il y a gonflement des tissus situés sous la peau et de la peau elle-même, le jarret est empâté. Lorsque l'angle formé par les os de la jambe et du canon n'est pas assez ouvert, le jarret est coudé. Il en résulte une inclinaison du canon en avant, et le pied pose aussi en avant plus loin qu'il ne devrait. Le jarret est alors ordinairement large et si cette conformation n'est pas gracieuse, elle est un indice de force. On confond souvent les mots *coudé* et *jarreté*. Lorsque les deux pointes des jarrets sont trop rapprochées, le cheval est *jarreté*, ou *clos du derrière*, ou *crochu*. Cette conformation ne vient pas des jarrets, elle vient de l'os de la cuisse ; le cheval a en même temps les pieds en dehors. Le jarret est sujet à des tumeurs osseuses qui sont l'éparvin, le jardon et la courbe.

L'éparvin est une exostose, ou tumeur osseuse, à la partie supérieure interne de l'os du canon. Si la tumeur se borne là, elle n'est pas dangereuse, mais souvent elle soude entre eux ou avec le canon les os qui forment le jarret et il en résulte la roideur de cette partie ce qui fait boiter l'animal, il y a alors ankylose.

L'éparvin qui se trouve sur le passage de la veine saphène est aussi beaucoup plus dangereux que celui qui est plus en arrière.

L'éparvin est une tare qui met parfois en défaut le talent des plus habiles connaisseurs. Il y a des chevaux auxquels un éparvin ne fait aucun tort et il y en a d'autres qu'il met à peu près hors de service. Si un cheval qui n'est plus jeune est affecté de deux éparvins, dont il ne boite pas,

on peut ne pas avoir égard à ce défaut, de l'adage allemand. — Celui qui craint éparvins et molettes n'aura jamais un bon cheval dans son écurie. — Mais si un jeune cheval est affecté d'éparvin, surtout à un seul jarret, on court grand risque qu'il devienne boiteux. Dans tous les cas, on ne doit jamais employer à la reproduction un étalon ou une jument affectés d'éparvins ; c'est un des défauts, comme tous ceux qui affectent les os, qui se transmettent avec le plus de probabilité. Le poulain ne naît pas avec des éparvins, pas plus qu'il ne naît aveugle, mais il apporte en naissant la disposition à l'éparvin ou à la fluxion périodique et on court la chance que plus tard il devienne boiteux ou aveugle.

Les fâcheuses conséquences de l'éparvin ne sont pas toujours en rapport avec son volume ; l'ankylose peut exister alors même que la grosseur de l'éparvin est très-peu apparente ; l'éparvain, avant qu'il soit visible au dehors, peut occasionner une vive douleur, d'où résulte la claudication. La dissection du jarret fait alors voir que les parties des os qui se meuvent les uns sur les autres présentent une surface rude et comme couverte de grains de sable. Un cheval qui a fortement boité lorsque l'éparvin se formait, peut ne plus boiter quand l'éparvin est formé et que l'inflammation est passée. Il y a des chevaux affectés d'éparvins qui boitent en sortant de l'écurie, et ne boitent plus quand une fois ils sont échauffés. Quoique l'éparvin soit une exostose, il arrive que dans les commencements il n'est pas toujours dur au toucher, par suite de l'engorgement qu'il détermine dans les ligaments qui recouvrent les os. Plus tard, cet engorgement se dissipe, mais la grosseur de l'os subsiste.

Il n'y a pas de remède à l'éparvin. On distingue les éparvins en éparvins *calieux* ou *osseux*, et éparvin *de bœuf*. La grosseur de l'éparvin calieux est très-variable ; quelquefois la prééminence représente à peine la moitié d'une noisette, d'autrefois elle est grosse comme la moi-